

Communiqué

29 avril 2025

Avec les fortes chaleurs... : le jardin du futur imaginé dans ce parc à thème à Angers dédié au végétal
Terra Botanica : un « Jardin sans eau » testé depuis 4 ans comme modèle pour jardiner autrement face au dérèglement climatique et les canicules

Alors que la dernière semaine d'avril connaît de fortes chaleurs avec des températures attendues autour de 27/28°C à Paris et dans plusieurs régions de la France, une question s'impose à tous les amoureux de la nature : peut-on avoir un beau jardin en période de chaleur... sans jamais l'arroser ? À Terra Botanica, le parc à thème du végétal et de la biodiversité qui fête en 2025 ses 15 ans, la réponse est un grand oui. Depuis quatre ans, le "jardin sans eau" du parc angevin n'a reçu aucune goutte d'eau d'arrosage, et pourtant, il étonne par sa beauté et sa richesse.



Implanté sur une demi-hectare, ce jardin est né d'une réflexion collective entre jardiniers du parc face aux enjeux climatiques et à la raréfaction de la ressource en eau. Ce qui n'était d'abord qu'une idée – "et pourquoi pas ?" – est devenu un véritable laboratoire à ciel ouvert. Résultat : un espace luxuriant, vivant, sans aucun arrosage depuis 4 ans, même en plein été et pendant les canicules. ***"Ce qui est incroyable avec ce jardin, c'est qu'il est beau toute l'année"***, explique Pierre Watrelot, directeur du parc.

Le secret ? Une sélection minutieuse de plantes résistantes à la sécheresse, adaptées au climat angevin. On y trouve plus de 40 espèces – lavandes, euphorbes, sébums, oliviers, arbre de Judée ou lilas des Indes – toutes choisies pour leur capacité à retenir l'humidité et leur résilience. Sans cactus, car inadaptés aux hivers locaux, mais avec un vrai souci d'esthétique et de diversité de formes et de hauteurs.

Communiqué

29 avril 2025

Le "jardin sans eau" n'est pas seulement un espace d'observation : c'est aussi un lieu de médiation et de sensibilisation. Toute l'année, des visites guidées et des ateliers thématiques y sont proposés. En août, Terra Botanica met ce jardin à l'honneur avec des balades commentées chaque après-midi. Un moment privilégié pour comprendre en quoi ce jardin est, peut-être, **le jardin du futur**.

Au-delà de ce projet, c'est tout le parc qui est engagé dans une gestion économe de l'eau. Aujourd'hui, presque tous les espaces sont irrigués par un système de goutte-à-goutte informatisé, permettant un suivi fin des consommations selon la météo. Limiter la consommation en eau est devenu une priorité écologique autant qu'économique.

Et chez soi ? Reproduire un jardin sans eau n'est pas une utopie. Il suffit d'adapter les bonnes pratiques : bien connaître son sol, choisir des plantes adaptées à son climat, repenser l'esthétique avec des hauteurs et textures variées, et surtout... accepter de changer nos habitudes.

À travers ce jardin, Terra Botanica invite chacun à se questionner sur ses pratiques, à travailler avec le vivant plutôt que contre lui, et à inventer de nouvelles façons de jardiner dans un monde qui change.

Top 5 des plantes à adopter chez soi :

- Olivier
- Lavande
- Sébum (petite plante herbacée)
- Euphorbe
- Arbre de Judée

Jardin sans eau, Potager et Jardin Malin : 3 exemples de jardins inspirants et respectueux de l'environnement

Terra Botanica : 3 jardins pédagogiques et écolos pour sensibiliser les visiteurs aux bonnes pratiques environnementales de jardinage

Terra Botanica, le 1^{er} parc à thème européen consacré au monde du végétal et de la biodiversité, compte une cinquantaine d'animations et attractions sur les 22 hectares du parc. Parmi eux, 3 espaces permettent aux visiteurs de venir chercher des techniques et conseils pour jardiner écolo : le Jardin sans eau, le Potager et le Jardin malin.





Le Jardin sans eau de Terra Botanica : un espace expérimental pour apprendre à jardiner sans arroser

Ce jardin sans arrosage de Terra Botanica est un espace composé de 120 espèces de plantes venues du monde entier qui n'ont pas été arrosées par la main de l'homme depuis bientôt 4 ans, pour des raisons écologiques et économiques dans l'objectif de réduire l'arrosage sur le parc. À travers cet espace de 700 m², le parc souhaite montrer la multitude d'espèces d'arbres adaptés à la sécheresse à l'instar de l'arbousier, le chêne-liège, le chêne vert ou encore l'érable de Montpellier. Véritable gain de temps pour les jardiniers du parc puisqu'il est très économe en entretien, ce jardin méditerranéen est en totale autonomie et laisse la nature remplacer la main du jardinier.



Les plantes et arbustes qui constituent le Jardin sans eau peuvent survivre à la sécheresse et au froid (jusqu'à -20 degrés pour certaines espèces) notamment les plantes velues comme l'épiaire ou le phlomis qui forment une barrière UV pour se protéger des rayons du soleil. Les plantes de ce jardin d'ornement se développent uniquement avec des outils naturels comme le choix de la

Communiqué

29 avril 2025

plante, la nature de leurs racines et le sol. Le Jardin sans eau de Terra Botanica est un lieu expérimental pour inspirer les aménagements et villes de demain.

Des techniques de jardinage naturelles au sein des 1000 m² du Potager de Terra Botanica

Le Potager de Terra représente plusieurs centaines de légumes du monde entier, on y retrouve par exemple une collection de tomates, de courges, courgettes, concombres, potirons, oignons et de poivrons. Plusieurs modes de culture notamment utilisé en permaculture y sont exposées au sein de ce potager de 1 000 m². Le Potager met en avant la diversité des fruits et légumes et notamment la valorisation des déchets avec le recyclage de la matière organique en compost. Plusieurs plantes insolites comme l'armoise cola qui a la particularité de sentir le cola ou la mertensie maritime qui a le goût de l'huître sont également mises en avant sur le Potager. Comment fonctionne le sol ? Qu'est-ce que le paillage ? Que peut-on mettre dans le compost ? Comment protéger son potager de manière naturelle ? Comment faire un jardin dans un espace réduit ? La maraîchère et les conseillers présents au Potager répondent à toutes ces questions des visiteurs.



L'idée du Potager de Terra Botanica est de transmettre des techniques, des conseils et des solutions respectueuses de l'environnement que le public pourra mettre en œuvre pour cultiver son propre potager comme la culture en lasagne par exemple. Cette technique naturelle qui a pour but de créer une butte autofertile consiste à entasser des déchets verts (feuilles, gazons, épluchures) et des déchets bruns (les cartons, bois) sur plusieurs couches alternées pour créer un espace de culture, sur lesquels on va mettre du compost déjà mûr pour pouvoir venir planter.

Un jardin pédagogique qui accueille plus de 1 000 élèves par an

Parmi les 40 000 élèves qui franchissent chaque année les portes de Terra Botanica pour découvrir le monde du végétal et de la biodiversité, plus d'un millier d'entre eux participent à la culture d'un jardin pédagogique au Potager du parc. Les élèves arrosent, désherbent, plantent, sèment et récoltent ce que l'on peut retrouver au potager, tout en révisant l'anatomie des plantes. Au total, ce sont plus de vingt ateliers ludo-pédagogiques sur le parc angevin à destination des élèves.

Communiqué

29 avril 2025

Le Jardin Malin : apprendre en s'amusant pour les plus petits et conseiller aux pratiques naturelles



Comment jardine-t-on malin ? C'est au sein des 400 m² du Jardin Malin de Terra Botanica que les visiteurs vont pouvoir trouver les réponses à cette question. Entre devinettes, jeux, conseils et découverte, le Jardin Malin a pour but de mettre en avant les démarches naturelles et techniques respectueuses de l'environnement pour entretenir son jardin. Plusieurs outils de jardinage (petite brouette, griffe, arrosoir, loupe...) sont mis à la disposition des enfants qui souhaiteraient par exemple observer la terre et les petites bêtes qui y résident. Ce jardin vient autant apprendre aux plus petits que conseiller les plus grands. L'équipe de Terra Botanica présente sur le Jardin Malin transmet leurs précieux conseils en jardinage, par exemple concernant les variétés de plantes plus simples à cultiver que d'autres.

De la biodiversité animale jusqu'aux différents sols en passant par les plantes mellifères

Ce jardin zéro produit phytosanitaire (comme le reste du parc) est composé en plusieurs espaces avec chacune une thématique différente : la biodiversité animale avec notamment une ruche et un grand compost pour comprendre son importance - les adventices pour montrer le rôle des plantes sauvages - le potager où sont par exemple exposées des variétés de tomates résistantes aux maladies - les plantes mellifères indispensables pour les pollinisateurs - les différents sols avec les espèces qui y habitent et l'utilisation des engrais verts - les purins et les remèdes naturels pour guérir les plantes - le lagunage naturel qui permet la filtration de l'eau par les plantes. Ce jardin très vivant est capable de s'autodéfendre avec par exemple les prédateurs (insectes) qui régulent les pucerons ou encore les oiseaux qui viennent manger certaines chenilles.

Communiqué

29 avril 2025



« Comprendre comment chaque être vivant fait partie intégrante d'un ensemble interdépendant où chacun a sa place, le végétal, l'animal comme l'humain »

« A Terra Botanica, l'ambition de toutes les équipes et notre plus belle récompense, c'est de voir nos visiteurs touchés par la beauté de la nature, sous toutes ses formes. Et qu'ils repartent davantage sensibilisés à la nécessité de respecter notre environnement et la planète » souligne Pierre Watrelot, son directeur. « En donnant accès à des créations ludiques et pédagogiques, des témoignages de personnes engagées sur le terrain, mais également à des moments de partages et de convivialité, c'est pour nos visiteurs l'occasion sur une ou plusieurs journées et soirées de se reconnecter à la nature pour mieux l'appréhender et la défendre. C'est également, à travers plusieurs dizaines d'animations souvent amusantes, de pouvoir comprendre comment chaque être vivant fait partie intégrante d'un ensemble interdépendant où chacun a sa place, le végétal, l'animal comme l'humain ».

15 ans de Terra Botanica avec sa grande nouveauté « Aventures au Bayou »

Pour ses 15 ans en 2025, le parc du végétal et de la biodiversité dévoile sa grande nouveauté, « Aventure au Bayou », dans laquelle le visiteur se plonge dans la peau d'un explorateur à la découverte des paysages de Louisiane et de ses célèbres bayous. Par ailleurs, le parc enrichit sa programmation artistique avec deux nouveaux spectacles imaginés et représentés par de jeunes

Communiqué

29 avril 2025

artistes en apprentissage à l'Institut National des arts du Music-hall (INM) du Mans. Plus d'infos : <https://www.terraboranica.fr/>



Aventure au Bayou, dans la peau d'un explorateur...

Dès l'ouverture le 5 avril, Terra Botanica dévoilera sa grande nouveauté « Aventure au Bayou », un espace immersif de près de 2 000 m² situé dans l'univers des « Grandes Explorations ». Ce parcours interactif transportera les visiteurs en Louisiane pour une exploration de ses bayous, de sa faune, peuplée d'alligators, de pélicans et de rats laveurs... plus vrais que nature ainsi que de sa flore emblématique avec de véritables essences telles que le Liquidambar, le *Carya ovata* ou encore le *Nyssa sylvatica*. Au cours de leur expérience, les visiteurs défieront la sorcière « Mama Pepper » lors d'une aventure semée de sensations et de défis grâce à des passerelles mobiles, des zones parsemées d'embûches et des décors immersifs.

...entre découverte du végétal et aventure

Au fil du parcours, les visiteurs auront également l'occasion de participer à une chasse au trésor. Une expérience sensorielle viendra enrichir l'exploration en mettant notamment à l'épreuve la vue et le toucher. Enfin, en plein cœur de cette zone marécageuse, un abri abandonné racontera, entre autres, l'histoire de Jeanne Barret, la première femme à avoir fait le tour du monde dans les années 1770. Le public y découvrira ses recherches botaniques sur la biodiversité de cette région américaine à l'influence française.

8 portraits d'apprentis provenant de tout l'Hexagone et au-delà pour cette formation unique
Une première en France : un partenariat entre Terra Botanica et l'Institut National du Music-hall du Mans pour créer deux nouveaux spectacles pour le parc à thème

Magie, suspension capillaire, Roue Cyr, danse, cirque, chant ou encore comédie... Pour ses 15 ans en 2025, Terra Botanica enrichit sa programmation artistique avec deux nouveaux spectacles imaginés et représentés par de jeunes artistes en apprentissage à l'Institut National des arts du Music-hall (INM) du Mans. Un partenariat inédit puisque c'est la 1^{ère} fois en France qu'une école de spectacles monte un programme de formation en collaboration avec un parc à thème. Deux spectacles sont en cours de finalisation actuellement au Mans pour être joués à Terra Botanica début avril : le premier intitulé « La fabrique du vent », est un spectacle interactif joué plusieurs fois en journée dès l'ouverture le 5 avril, durant tous les week-ends, jours fériés et vacances scolaires. Le second spectacle, en soirée, « Le cœur de Nyrrha » plongera quant à lui les visiteurs dans un univers poétique autour de la préservation de la biodiversité, en préambule de la déambulation nocturne Terra Nocta.

Originaires d'horizons variés – Ukraine, Allemagne, Martinique, Montpellier, Caen ou encore Nantes, Cholet et Angers – les 8 apprentis de l'INM du Mans ont tous à cœur de présenter leurs disciplines artistiques et de s'expérimenter au sein du 8^{ème} parc à thème français qui accueille plus d'un demi-million de visiteurs chaque année. En parallèle, la seconde nouveauté 2025, « Aventure au Bayou », un espace consacré à la richesse des bayous de Louisiane, sera accessible dès l'ouverture du parc.
: <https://www.terraborotanica.fr/>



7 des 8 apprenants de gauche à droite : Michael, Baptiste, Elodie, Lolanta, Dorian, Rémi et Theresa



Communiqué

29 avril 2025

Pour la première fois en France, un partenariat entre une formation artistique et un parc à thème voit le jour. Terra Botanica a l'honneur d'être le premier parc à thème en France à accueillir des apprenants de la scène music-hall, issus en l'occurrence ici de l'INM du Mans. À l'avenir, cette formation a également vocation à être déployée auprès d'autres parcs à thème français.

Music-hall : un nouveau spectacle de jour et de nuit avec 8 apprenants de l'INM

Dès l'ouverture du parc le 5 avril, le music-hall sera à l'honneur avec un nouveau spectacle « La fabrique du vent » qui aura lieu deux fois par jour, dans l'espace « Le Souffle d'Eole » tous les week-ends, jours fériés et pendant les vacances scolaires. Scénarisée et présentée par 4 étudiants en apprentissage à l'INM, cette représentation de 15 minutes entraîne les visiteurs aux côtés de quatre machinistes et leur roue Cyr. Entre chants, magie, danse et numéros aériens de haute voltige, ces mécaniciens cherchent, en interaction avec le public, à relancer la fabrique du vent, essentiel au maintien et au développement de la biodiversité.



En soirée, les visiteurs auront l'occasion de patienter, avant la déambulation nocturne Terra Nocta, en découvrant « Le cœur de Nyrrha ». Ce spectacle de 25 minutes, joué une fois par soir, raconte l'histoire de Nyrrha, le cœur de la planète, qui maintient l'équilibre de la nature sur Terre. Lorsque le végétal et la biodiversité sont menacés par l'évolution rapide du monde, Nyrrha lutte pour rétablir l'harmonie végétale. Chant, cirque, danse, suspension capillaire et illusion... Spectacle à découvrir dès le 12 avril. Plus d'infos sur le calendrier Terra Nocta : <https://www.terrabotanica.fr/dates-horaires/>

Par ailleurs, tout au long de la journée, de courtes animations viendront ponctuer la promenade des visiteurs pour mettre en lumière les disciplines et cœurs de métier des apprenants, parfois peu connues du grand public, comme la suspension capillaire, le twirling ou encore la Roue Cyr. Pour Marion Louveau, directrice de l'INM : « **Ce partenariat avec Terra Botanica va permettre à nos apprenants de mettre en pratique leurs différents cœurs de métier, dans un cadre unique et devant des milliers de visiteurs chaque jour** ». Parmi ces apprentis, plusieurs sont issus de conservatoires et de compagnies artistiques parisiennes, choletaise ou encore caennaise. En parallèle, les nouveaux spectacles de la saison 2024, « Le Potager explosif » et « Le

Communiqué

29 avril 2025

Labo magique », bénéficieront d'enrichissement cette année afin d'offrir une expérience toujours plus captivante.

De Kiev à Terra Botanica : « **Mon objectif est de devenir une artiste complète et polyvalente** »

Lolanta, artiste ukrainienne de 19 ans aux talents de chanteuse, danseuse et comédienne, finalise actuellement les dernières répétitions aux côtés de ses 7 camarades à l'INM. Ensemble, ils comptent bien captiver le public de Terra Botanica durant toute la saison 2025 à travers plusieurs spectacles de music-hall. « **J'ai vraiment hâte de commencer à jouer devant le public, d'autant plus que le spectacle en extérieur est une nouveauté pour moi. Ce sera une expérience à la fois belle et stimulante** » ajoute Lolanta.



C'est en Chine, où elle est née, qu'elle développe très jeune sa passion pour le chant et la danse. Elle décroche notamment plusieurs prix lors de concours et festivals internationaux à Pékin, puis à Kiev en Ukraine. Elle est contrainte de quitter le pays en mars 2022 à cause de la guerre pour trouver refuge, avec sa mère et ses deux sœurs, en France. « **Mon objectif est de devenir une artiste à la fois complète et polyvalente en maîtrisant mes 3 passions : le chant, la danse et la comédie.** » s'enthousiasme la jeune artiste.

Baptiste, le magicien de retour pour une deuxième saison sur le parc angevin

Fasciné par la magie depuis ses 7 ans, Baptiste Trépy, originaire d'Angers et âgé de 19 ans, a découvert sa vocation grâce à une boîte de magie trouvée dans un placard chez ses grands-parents. « **J'ai commencé à m'exercer tout petit et depuis je n'ai jamais arrêté** » confie Baptiste. Il connaît bien le parc angevin, où il a fait ses débuts sur scène lors d'une soirée du festival Les Envolées Végétales, avant d'y revenir comme magicien le temps d'une saison l'année passée pour l'ancien spectacle d'ouverture « Aura » de Terra Nocta. Entre temps, il se produisait au Théâtre Le Quai d'Angers, tout en assurant plusieurs premières parties au café-spectacles Les

Communiqué

29 avril 2025

P'tites Folies Angevines, situé dans le quartier Montaigne. Il a également présenté plusieurs spectacles de magie au sein d'un café-théâtre « Chez les artistes » à Saint-Germain-sur-Vienne. En parallèle, Baptiste s'est ouvert à d'autres disciplines comme la danse, le chant et la comédie qu'il perfectionne à l'INM depuis plus d'un an maintenant.



Pour son retour à Terra Botanica en 2025, cette fois en tant qu'alternant, il participera au spectacle du soir, avec à la fois de la magie et de la danse, tout en proposant aux visiteurs des « capsules magiques » de 3 à 4 minutes tout au long de la journée. **« C'est assez impressionnant de voir le monde qu'il y a parfois aux spectacles du soir à Terra Botanica. Il m'est même arrivé qu'on me reconnaisse en faisant mes courses : 'Ah, c'est vous qui faisiez le spectacle du soir à Terra Botanica !' C'est assez marrant. »** raconte Baptiste avec humour.



Baptiste lors du spectacle « Aura » de Terra Botanica en 2024 en préambule de Terra Nocta

Baptiste souhaiterait dans un second temps se spécialiser dans la magie événementielle auprès des entreprises. **« En parallèle, j'aimerais vraiment créer un spectacle où je mélange mes passions : la magie, la danse et l'acrobatie »** explique le jeune magicien.

« Avant l'INM, je me disais qu'il fallait faire The Voice pour pouvoir faire du chant un métier »

La chanteuse montpelliéraine Élodie Pochat, 23 ans, s'enthousiasme quant à elle à l'idée de chanter sur les scènes extérieures de Terra Botanica : « **En tant qu'artiste en apprentissage, je vais pouvoir réaliser plusieurs fois le même spectacle et donc tester des choses, voir les réactions des visiteurs et jouer avec eux** ». Elle aussi, comme son camarade magicien Baptiste, participait au spectacle de préambule « Aura » de Terra Nocta en 2024. Cette année, Élodie prendra part à ce nouveau préambule « Le cœur de Nyrrha », qui mêlera danse, cirque, chant « **et quelques surprises...** » dit-elle. Au cours de la journée, elle se produira sur le parc dans de petits numéros, consacrés à sa passion de toujours : le chant. Une discipline dans laquelle elle s'est distinguée en remportant plusieurs prix lors de concours à Paris et Montpellier notamment.



Tout a commencé dès l'âge de 5 ans avec des cours de piano, suivis par le chant à travers la chorale de son école. Au lycée, Élodie intègre un groupe de pop-rock, avec lequel elle a donné plusieurs concerts en tant que chanteuse et pianiste. La jeune artiste quitte ensuite Montpellier pour se lancer dans des études supérieures à Paris. C'est durant cette période au sein de la capitale qu'elle a intensifié ses pratiques artistiques en prenant des cours de chant, de danse, de théâtre et de comédie musicale sur son temps libre. Elle s'est également investie dans une troupe de comédie musicale amateur en tant que directrice musicale. Plusieurs spectacles, avec la troupe, sur les petites scènes parisiennes ont confirmé sa vocation : « **C'est là que j'ai réalisé à quel point j'aimais vraiment la comédie musicale** » confie Elodie.

Actuellement en deuxième année à l'INM, Élodie voit son rêve de devenir chanteuse-comédienne se concrétiser. « **Avant de rentrer à l'INM, ça me paraissait compliqué d'en faire un métier. Je me disais qu'il fallait faire The Voice ou une autre grande émission, mais ça ne m'attirait pas tant que ça. L'INM, c'est vraiment un moyen concret d'en faire un métier** » explique-t-elle. Avec ses camarades de l'INM, Élodie envisage même de pousser l'aventure plus loin : « **Nous aimerions faire une grande colocation de nous 8, étudiants de l'INM, à Angers pour notre saison à Terra Botanica** ».

Dorian Cherrier : le jeune danseur normand sur la scène de Terra Botanica

Originaire de Caen en Normandie, Dorian Cherrier, 20 ans, est étudiant à l'INM depuis septembre dernier. Un terrain d'apprentissage et d'entraînement où il affine son jeu de scène pour ses futures représentations à Terra Botanica et développe ses différents talents dont la danse qu'il a débuté tout petit.

Influencé par ses sœurs adeptes de twirling bâton, un sport regroupant gymnastique, danse et maniement du bâton en musique, il s'initie à cette discipline dès l'âge de six ans et la pratique jusqu'à ses quinze ans, avant de se consacrer pleinement à la danse. Il intègre alors un lycée à Falaise, près de Caen, qui propose une spécialité danse au baccalauréat. Il y explore plusieurs styles, du classique au hip-hop, avec une prédilection pour la danse contemporaine, qui lui permet de fusionner différentes influences. Après le lycée, il se professionnalise en rejoignant la compagnie « VO », de danse contemporaine à Caen, avec laquelle il se produit dans plusieurs festivals qui ont principalement lieu en scènes extérieures.



D'avril à novembre, Dorian sera à l'affiche du spectacle du soir, où il mettra en avant son talent de danseur, ainsi que de deux spectacles en journée, mêlant chant, théâtre et twirling bâton, une discipline qu'il n'a jamais totalement abandonnée. **« Ça m'intimide un peu, mais je suis ravi car c'est l'occasion de montrer son savoir-faire. Et puis, les visiteurs viennent avant tout pour passer un bon moment et s'évader, donc le public devrait être plutôt bienveillant. »** confie le danseur Caennais.

S'il se réjouit de cette nouvelle aventure scénique, Dorian garde un attachement fort à sa ville natale. De Caen, il évoque notamment la rue Ecuyère, connue pour son ambiance festive et ses nombreux bars et restaurants où il avait ses petites habitudes avec ses amis étudiants, ainsi que le Centre Chorégraphique National (CCN), où il assistait à des spectacles et suivait des stages de danse. Il mentionne aussi le Musée des Beaux-Arts et Le Sépulcre : une église désacralisée devenue salle de concert, où il a participé à plusieurs festivals en tant qu'artiste. **« Sur le long terme, j'aimerais vraiment créer mes propres spectacles en tant que chorégraphe et metteur en scène. »** conclut Dorian.

Rémi Moulin, comédien choletais : « *emmener le théâtre dans des lieux où on ne l'attend pas* »

Le choletais de 22 ans, Rémi Moulin, tiendra le rôle de « MC », ou « maître de cérémonie », dans le spectacle « La fabrique du vent » de 15 minutes en journée sur le parc, un personnage fil rouge qui fera le lien entre les différentes scènes auprès du public. Quant au spectacle du soir, il interviendra principalement sur les parties chorégraphiques. **« Ce sera un beau terrain d'expérimentation et d'apprentissage. Se confronter à des foules attentives ou bien distraites, réussir à capter leur attention, ce sera très challengeant, intense et formateur. »** confie le comédien choletais. Passionné par le jeu scénique et la narration, il envisage l'avenir en souhaitant mettre en scène de ses propres textes. **« J'aimerais trouver un équilibre entre jouer dans des salles et emmener le théâtre dans des lieux où on ne l'attend pas. »** ambitionne Rémi.



Il découvre le théâtre très jeune à l'occasion de la kermesse de fin d'année scolaire. Une révélation scénique qui ne l'a jamais quitté. Il s'initie d'abord en association, puis intègre le Conservatoire de Cholet pendant sept ans, tout au long du collège et du lycée. Après son baccalauréat au lycée Renaudeau à Cholet, il ne s'éloigne jamais du théâtre, en intégrant la troupe amateur d'improvisation « Les Z'improbables », toujours à Cholet, puis dans la troupe semi-professionnelle « La Troupe du Malin » à Nantes.

Par ailleurs, en juin 2024, il ouvre un café associatif « L'Esperluette » à Soullaines-sur-Aubance (Maine-et-Loire), qu'il gère jusqu'en septembre. Chaque dimanche de l'été, il invitait des artistes à se produire sur la petite scène de son bar. Dans le cadre de son cursus à l'INM, il s'expérimente aux arts du spectacle sous plusieurs angles : **« Nous devons avoir un cœur de métier renforcé, pour moi le théâtre, une deuxième discipline maîtrisée, le chant, et une troisième en complément, qui est la danse dans mon cas. »**

S'il évoluera désormais à Angers, il reste attaché à Cholet, où il a grandi, et à sa vie culturelle : **« Le Théâtre Saint-Louis de Cholet propose une super programmation, tout comme Le Jardin de Verre où j'avais l'habitude de me rendre pour notamment voir des pièces. Le Théâtre**

Communiqué

29 avril 2025

Régional des Pays de la Loire est également un bel atout pour la ville. Je devrais également pouvoir trouver mon bonheur dans l'offre culturelle d'Angers. »

La pratique peu connue de la Roue Cyr mise en avant par le Martiniquais Michael Duchel

L'artiste circassien Michael Duchel, 22 ans, originaire de Schoelcher en Martinique, est spécialisé dans la Roue Cyr, une discipline consistant à réaliser des figures acrobatiques en mouvement avec une grande roue métallique. Il présentera cet art, dont il est passionné depuis petit, lors des spectacles de jour et de nuit à Terra Botanica, où il participera également à des chorégraphies de danse. C'est donc en Martinique que Michael Duchel découvre la Roue Cyr, à 11 ans, grâce à son professeur de cirque. Sa passion pour les arts du spectacle remonte pourtant à ses 5 ans à l'occasion d'un spectacle scolaire. **« Ce jour-là a été une révélation. Après ce spectacle, j'ai su que je voulais faire du cirque. »** explique Michael.

À 18 ans, il rejoint la métropole pour intégrer l'école de cirque Balthazar à Montpellier, où il se spécialise à 100% dans sa discipline de prédilection, la Roue Cyr. Après deux années de formation et de spectacles circassiens, il retourne sur son île natale pour s'exercer à nouveau avec des dizaines de représentations au sein de festivals, hôtels et en plein air, devant des centaines de spectateurs. Il a notamment performé au sein du plus grand festival de cirque de Martinique. **« Mes expériences sur scène, en Martinique comme à Montpellier, me permettent de me sentir vraiment prêt à faire découvrir la Roue Cyr aux visiteurs de Terra Botanica, qui pour la plupart, ne connaissent pas ou peu cette discipline artistique plutôt spectaculaire. »**

Parmi les lieux emblématiques de sa Martinique natale qui l'ont marqué, Michael garde en mémoire le bord de mer près de la tour Lumina, où il s'entraînait en Roue Cyr sous le regard curieux des passants, avec une vue imprenable sur l'océan. Il se souvient aussi de la place principale de Schoelcher, terrain de jeu de son enfance où il faisait du monocycle et où il se rendait régulièrement avec ses amis. **« À l'avenir, j'aimerais réellement populariser le cirque et plus particulièrement la Roue Cyr dans les Caraïbes, pourquoi pas en y organisant une tournée. »** conclu Michael.

L'étonnante suspension capillaire sera pratiquée par l'Allemande Theresa Spiegl à Terra Botanica



À 19 ans, Theresa Spiegl maîtrise plusieurs disciplines du cirque : équilibre sur les mains, acrobaties et, plus impressionnant encore, suspension capillaire. Originaire de Garmisch-Partenkirchen, à 1h de Munich en Allemagne, elle mettra en avant à Terra Botanica une pratique peu connue et traditionnelle de l'art circassien : la suspension capillaire, **« une discipline un peu tirée par les cheveux »** dit-elle avec humour, qui consiste à réaliser des acrobaties où l'artiste est suspendue dans les airs en étant accroché uniquement par ses cheveux. **« Je réalise différentes figures en étant suspendue par les cheveux, ce qui me permet de garder mes mains et mes jambes libres pour exécuter des mouvements impossibles autrement »** explique Theresa.

À Terra Botanica, Theresa présentera cette discipline rare toute la saison 2025 notamment lors du spectacle en soirée « Le Cœur de Nyrrha ». Pour la représentation en journée « La fabrique du vent », elle enchaînera des numéros d'équilibre et de cerceau aérien. **« Jusqu'à présent, j'ai toujours performé dans un cadre scolaire, devant un public plutôt restreint. Terra Botanica sera une première pour moi, tant par le rythme que par le nombre de spectateurs. J'ai hâte de mettre en avant cette discipline peu connue »** confie-t-elle.

Si beaucoup s'interrogent sur la douleur que cette technique peut engendrer, la jeune artiste allemande précise : **« Ce n'est pas vraiment une douleur, c'est plutôt une forte tension. Tout repose sur une technique très ancienne pour réaliser le nœud dans les cheveux qui permet de se suspendre. Si le nœud est bien fait, cela ne fait pas mal. »**. Consciente des exigences physiques de la suspension capillaire, elle aborde sa saison à Terra Botanica avec prudence : **« J'ai beaucoup de respect pour cette discipline. Si le nœud est mal fait, cela peut entraîner des conséquences sur mon corps à long terme, notamment sur ma colonne vertébrale. Je dois être vigilante et à l'écoute de mon corps tout au long de la saison. »**



Theresa découvre le cirque à l'âge de 10 ans dans un petit club de sa ville natale en Allemagne. Initialement sans professeur, elle apprend en autonomie des numéros de cirque qu'elle répète au quotidien dans le jardin de sa maison familiale. À 15 ans, elle décide de quitter l'Allemagne pour intégrer un lycée français avec option cirque à Châtellerauld, près de Poitiers. **« À l'origine, je voulais juste faire une année à l'étranger, mais j'ai finalement décidé de perfectionner mon cirque avec des professionnels en passant un bac spécialisé en France. »**. C'est lors de la préparation de son spectacle de fin d'année pour l'évaluation du bac que Theresa découvre la suspension capillaire. Au cours d'une conférence en visio, elle tombe sur cette discipline rare qu'elle trouve **« fascinante »** et décide aussitôt de l'expérimenter à son spectacle d'évaluation de fin d'année.

Diplôme en poche, elle frappe ensuite à la porte de plusieurs grandes écoles artistiques, à Montréal, Québec et Bruxelles, pour y faire des auditions, avant de choisir l'INM au Mans. **« En plus du cirque, je fais beaucoup de musique. L'INM, avec son approche pluridisciplinaire, était donc le choix idéal pour moi. »** explique Theresa. Après son cursus à l'INM, elle envisage principalement de participer à plusieurs projets artistiques afin d'enrichir son expérience.

Eva Gosselin : La passion de la danse au cœur de Terra Botanica en 2025

Originaire de Loire-Atlantique, Eva Gosselin, 21 ans, a grandi à Couffé avant de déménager à Nantes à 15 ans. En 2023, elle a rejoint Le Mans pour une formation en danse jazz à l'INM. Sa passion pour la danse a commencé à 11 ans au sein d'une association à Oudon. **« Je dansais souvent chez moi, notamment avec ma sœur sur Just Dance. Avant cela, je faisais de la gymnastique artistique, mais je me suis lassée. On me disait que je dansais bien, alors j'ai décidé de m'y consacrer pleinement »** explique Eva. Elle est restée dans cette association jusqu'à ses 20 ans, se produisant lors des galas de fin d'année.

L'été 2024, Eva s'est produite dans l'opéra Carmen, joué en plein air au château de Linières (Mayenne). **« J'ai commencé à m'habituer à danser devant un grand public, puisqu'il y avait environ 1 000 spectateurs chaque soir au spectacle d'opéra. Cela me donne encore plus »**

Communiqué

29 avril 2025

envie de me mettre en scène à Terra Botanica, devant les milliers de visiteurs qui parcourent le parc chaque jour. ». Dans le cadre du partenariat entre l'INM et Terra Botanica, Eva présentera des chorégraphies de danse contemporaine lors des deux spectacles du parc. Elle réalisera également des performances en journée sous forme de petites capsules artistiques. « ***Je connais assez bien le parc, j'y étais allée avec mon école quand j'étais petite, et j'y suis retournée récemment avec des amis.*** » ajoute Eva.

Amatrice d'histoire, Eva appréciait particulièrement Nantes à sa période d'après lycée post-covid, notamment au château des Ducs de Bretagne et son miroir d'eau, « ***idéals pour se poser et discuter entre amis*** » selon elle. La jeune nantaise ajoute : « ***Les Machines de l'île sont aussi un incontournable, surtout en été lorsque l'éléphant projette de l'eau sur les passants*** ».